

BIBLISHEIM-WALBOURG Enquête publique sur la demande de nouvelle autorisation d'exploitation

Une porte de sortie pour Transmétaux ?

La réunion publique organisée vendredi soir à Walbourg a permis aux associations Villages Paisibles et Sauer Nature d'enregistrer le soutien des principaux élus du secteur, dont le député et le président du conseil général. Le développement de Transmétaux est selon eux impossible à Biblisheim : il faudrait trouver un autre site pour l'entreprise.



Les photos projetées durant la réunion publique ont souligné le fait que les routes sont inappropriées à l'utile activité de Transmétaux, spécialisée dans la collecte et le tri des déchets d'entreprises et de collectivités : la route de Biblisheim est aussi la piste cyclable entrant dans la vallée de la Sauer. PHOTOS DNA - J. TH.

Les maires de Walbourg Alphonse Sibler et de Biblisheim Mireille Cabirol de Saint-Georges, le président de la communauté de communes Sauer-Pechelbronn Jean-Marie Haas ainsi que le président du conseil général Guy-Dominique Kennel et le député Frédéric Reiss avaient notamment pris place parmi un nombreux public vendredi soir dans la salle des fêtes du Séminaire de jeunes de Walbourg. Seul le commissaire enquêteur n'est pas venu, par souci de neutralité. Dans l'assemblée, Olivier Bastian, gérant de la société Transmétaux et quelques salariés de l'entreprise spécialisée dans la collecte et le tri des déchets d'entreprises et de collectivités avaient également pris place.

Le trafic de poids lourds aurait plus que doublé en trois ans

Les présidents des deux associations à l'initiative de la réunion publique, Catherine Petit-Petit pour Villages Paisibles et Marc Scheuer pour Sauer Nature ont souligné qu'« il [était] important [de se montrer] solidaires pour exprimer notre refus de l'extension de Transmétaux ». Par cette réunion, les associations opposantes entendaient présenter au public « ce que dit le dossier de l'enquête », regrettant du reste l'absence du commissaire enquêteur, qui d'après la réforme de l'enquête publique aurait pu l'organiser lui-même pour entendre les différentes parties.

« Le dossier déposé est identique que celui qui a essuyé un refus du préfet en 2010, a répété le maire de Biblisheim Mireille Cabirol de Saint-Georges. Depuis, le bruit des machines, les dégagements de poussières, la dépose de microparticules nuisent à la santé des habitants de Biblisheim. Les habitations les plus proches sont à quelques mètres de l'usine. » Ce que confirment différents témoignages dans le public, plusieurs habitants rappelant avoir été bloqués l'hiver dernier : « La seule route dégagée est celle empruntée par les camions. Notre village est un cul-de-sac. Un camion de Transmétaux s'était mis de travers dans la montée. Ce matin-là, nous avons patienté des heures

avant de pouvoir aller au travail. » Walbourg, la commune du maire Alphonse Sibler, est traversée par l'ensemble des camions : « Il faut passer par la Grand'rue de Walbourg puis par la petite route de Biblisheim avant d'arriver au site. » Quelques diapositives ont illustré les difficultés et les dangers de la circulation. L'association Villages Paisibles a réalisé deux comptages : le premier, fin 2009, a dénombré en une journée 37 camions qui se sont rendus à Transmétaux ; le second, réalisé lundi 24 septembre dernier entre 6 h 30 et 18 h 30, en a identifié 87. Le trafic a plus que doublé. Jean-Marie Haas, président de la communauté de communes, a quant à lui souligné que « la Sauer-Pechelbronn s'est inscrite dans un projet d'excellence notamment avec le tourisme cyclable. La petite route empruntée par les poids lourds est aussi une piste cyclable. Nos efforts sont "zappés" dès l'entrée de la vallée de la Sauer. Davantage de camions et davantage d'activité sur ce site, c'est inacceptable ».

Le chanoine François Geissler, pour l'évêché, représentait la tutelle du Séminaire de jeunes : « J'ai suivi ce dossier

en 2009. J'avais alors déjà souligné combien, cette installation mettait en danger les 700 élèves de l'établissement. J'ai une suggestion : plutôt que de se mobiliser tous les trois ans à l'occasion d'une nouvelle enquête publique, il faut sortir de cette situation par le haut. Le site est inapproprié : une solution acceptable pour tous serait de trouver un autre site pour l'entreprise. »

« Qui d'entre vous estime que Transmétaux devrait rester à Biblisheim ? », a demandé Guy-Dominique Kennel. Aucune main ne s'est levée dans l'assemblée, pas même celles des salariés

Les deux associations ne sont pas opposées à l'utile travail de tri et de recyclage effectué par Transmétaux.

Elles pensent tout simplement, elles aussi, que le site est inadapté. Il faudrait qu'il se trouve aux abords d'un réseau autoroutier. Vendredi soir, elles ont reçu le soutien du président du conseil général du Bas-Rhin lui-même : Guy-Dominique Kennel, qui a adressé au commissaire enquêteur une lettre faisant part de son opposition à l'extension du site de Transmétaux (lire ci-dessous), a finalement posé la question à la salle : « Qui d'entre vous estime que Transmétaux devrait rester à Biblisheim ? » Aucune main ne s'est levée dans l'assemblée, pas même celles des salariés de l'entreprise. « Il faudra que nous trouvions ensemble une autre possibilité. » Les plateformes départementales qui seront développées à Brumath et à Lauterbourg seraient par exemple des sites plus appropriés.

Le député Frédéric Reiss, par ailleurs président du Syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères du Nord du Bas-Rhin, a informé que le Smictom était client de Transmétaux qui a été retenue dans le cadre de plusieurs appels d'offres. À l'instar du président du conseil général, il a du

reste salué le travail minutieux et sérieux des deux associations : « Vous avez le sens des responsabilités. Votre dossier d'information est pointu, et il n'y a pas eu de dérapage. Après cette soirée, tout le monde a compris qu'on ne peut pas dire oui à un développement de Transmétaux à Biblisheim. L'entreprise se trouve dans une impasse. Nous ne pouvons pas accepter qu'il y ait un problème de santé publique. Je relayerai vos fortes inquiétudes. Avec les politiques, nous allons faire en sorte que l'on trouve une solution. »

Après trois heures de réunion, le gérant de Transmétaux Olivier Bastian a demandé la parole pour rappeler l'historique de la société, ses investissements, et son outil de travail qu'il tient à promouvoir. À la question « Sachant que vous n'arriverez pas à vous développer à Biblisheim, seriez-vous prêts à trouver un autre site ? », il s'est dit ouvert à d'autres solutions. Après quoi Marc Scheuer et Catherine Petit Petit ont conclu : « M. Bastian, vous êtes préoccupés par vos intérêts économiques. Nous, nous pensons à la santé nos concitoyens. Elle n'a pas de prix. » ■

Kennel réaffirme son opposition

Comme il y a trois ans, le président du conseil général du Bas-Rhin Guy-Dominique Kennel a redit son opposition au développement de l'activité de Transmétaux à Biblisheim dans une lettre adressée au commissaire enquêteur.

« Dans le cadre de l'enquête publique relative à la demande d'autorisation déposée par la société Transmétaux en vue de l'aménagement et de l'exploitation d'un centre de récupération et de tri de déchets banals, de broyage de bois et de transit de déchets

industriels spéciaux à Biblisheim, je me permets de vous faire part de mon opposition à ce projet. En effet cette activité génère une importante activité de transit, et la voirie départementale n'est pas dimensionnée pour supporter un flux de camions plus important dans ce secteur. Ce constat est partagé : avis de l'unité territoriale d'aménagement du territoire 2009, analyse des itinéraires de la direction départementale des territoires en 2010, avis défavorable du préfet en 2010. [...] Le trajet emprunté par les camions est un trajet cyclable

départemental entre Lembach et Haguenau. Tous les jours de nombreux enfants prennent cet itinéraire pour se rendre au Séminaire de jeunes et rencontrent les camions. De plus, le PLU de la commune modifié en 2012 interdit expressément l'implantation d'activités apportant des nuisances plus conséquentes que celles déjà supportées par les habitants de Biblisheim [...] Sur le plan économique, les activités de récupération et de tri des déchets industriels sont sans aucun conteste nécessaires. Il est indispensa-



Selon le président du conseil général, il faut trouver une solution durable pour Transmétaux ailleurs qu'à Biblisheim.

ble de réfléchir à l'implantation d'unités de ce type sur le territoire bas-rhinois. Cependant, au vu de l'enjeu je pense qu'il est nécessaire de se laisser le temps de trouver les zones les plus propices pour favoriser l'implantation sereine

de ces centres. Le plan départemental d'élimination des déchets ménagers et assimilés en cours, tout comme celui entrain d'être rédigé, ne mentionne en aucun cas le site de Biblisheim comme lieu possible de traitement. [...] » ■